

\$259 Acheteront un PIANOS. GRUENWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Epaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

L'impression à St-Petersbourg.

Présentation prise en vue d'assurer la sécurité de la famille impériale.

Les révolutionnaires glorifiés ont l'acte de l'assassin de Moscou.

St. Pétersbourg, 18 février. L'heure 05 de l'après-midi.—Un sentiment d'oppression, comme l'ombre d'une menace, semble être suspendu sur la capitale de la Russie.

Les cloches de toutes les églises sonnent le glas funèbre et le peuple dans les rues semble frappé d'horreur par la sanglante tragédie qui s'est déroulée hier à Moscou.

La tragédie de Moscou a été un coup terrible pour l'empereur et ceux qui, hier encore, ne lui épargnaient pas leurs sarcasmes.

La mort est dans l'air et personne ne peut prévoir où frappera le prochain coup et qu'elle sera la victime.

On redouble de précautions pour préserver la vie des membres de la famille impériale et des ministres.

La police secrète opère de nombreuses arrestations. Tous les individus supposés être affiliés au parti révolutionnaire sont arrêtés séance tenante.

Les autorités se rendent compte de leur impuissance à empêcher les attentats terroristes dans les rues.

La seule sécurité pour les personnes menacées est de rester sous la protection des épaisses murailles des palais.

Tous les membres de la famille impériale ont été avisés de ne pas s'aventurer à l'extérieur.

Seuls les journaux officiels et le "Gazdant" ont paru ce matin encadrés de noir.

Les éditoriaux de tous les journaux sont étrangement sobres. Quelques journaux, qui ces jours derniers atiraient violemment le grand duc Serge et l'accusaient d'être l'auteur responsable de toutes les mesures de répression employées pendant la grève, restent aujourd'hui silencieux craignant sans doute l'inauguration d'un nouveau régime de terreur qui détruirait la brillante perspective de réformes et entrainerait à une ère de répression de la part du gouvernement.

En milieu de la réprobation universelle que soulève le crime d'hiver la majorité de la population conserve l'espoir et se souvient, malgré tout, les heures les plus sombres sont celles qui précèdent l'aurore.

Parmi les révolutionnaires la joie est grande. Il glorifient ouvertement l'acte de l'assassin de Moscou et proclament que cet acte a écarté l'influence la plus réactionnaire de la cour. Ils déclament aussi qu'en l'absence d'une résistance armée seule la terreur peut forcer la main de l'autocratie et l'obliger d'accorder des concessions au peuple.

Il est encore trop tôt pour juger de l'effet qu'aura sur la politique du gouvernement la tragédie de Moscou.

Le Tzar a reçu des témoignages de condoléances de presque tous les gouvernements. Ceux du président Loubet, de l'empereur Guillaume et du roi Édouard étaient tout particulièrement sympathiques.

Il est probable que plusieurs gouvernements enverront des représentants aux funérailles du grand duc Serge.

L'explication officielle donnée sur le retour à Berlin du prince Frédéric-Léopold est qu'il a décidé de se rendre en Mandchourie par voie de mer ; on déclare cependant, sous bonne autorité que ce prince était porteur d'une lettre adressée par l'empereur Guillaume au Tzar.

Dans les cercles diplomatiques on soupçonne que l'empereur Guillaume a entrepris de transmettre au Tzar des propositions favorisant la conclusion de la paix en Extrême-Orient.

Les personnes qui seraient en mesure de fournir des explications à ce sujet refusent toute information.

Nouveaux détails sur la tragédie de Moscou.

Moscou, 18 février.—Il semble se confirmer que le grand duc Serge, au moment où il a été tué se rendait au palais du gouverneur général situé sur le boulevard de Verskaï.

On prétend que Serge se rendait au palais dans le but d'y prendre un bain. C'était un grand amateur de bains russes et ceux qu'il avait installés dans le palais à l'époque où il était gouverneur général étaient des plus somptueux.

Le vice-gouverneur Sabouroff qui précéda la voiture grand-ducale remarqua un rassemblement sur la Place Rouge.

Il tourna bride et vint avertir le grand-duc de prendre une rue adjacente pour éviter de passer sur la place.

Il était malheureusement trop tard ; la voiture grand-ducale arrivait devant l'une des portes du Kremlin lorsqu'une explosion retentit.

Quoique l'assassin fut vêtu d'habillements de paysan, il est certain qu'il appartient à la classe supérieure. Les papiers trouvés sur lui sont faux et il n'y a aucun indice permettant d'établir son identité.

L'agent de police Louitcheff, qui était de faction à la porte de Nicolas, déclara qu'au moment où la voiture du grand duc entra sur la place de Sénat, le meurtrier s'avança et d'une main sarda lança sa bombe directement dans la fenêtre du carrosse.

Un éclair aveuglant raya l'atmosphère, immédiatement suivi d'une terrible explosion qui réduisit en miettes la voiture du grand duc. L'air fut pendant quelques minutes saturé d'une vapeur rougeâtre et le sang de la victime alla jaillir au loin.

On remarqua des taches de sang à trois pieds du lieu de l'explosion. Les chevaux affolés s'élançèrent en avant traînant derrière eux le cocher André, un homme d'une stature gigantesque, qui malgré ses blessures n'avait pas lâché les rênes.

Peu après cependant les chevaux blessés tombèrent sur le pavé pour ne plus se relever. Un officier qui, d'une des fenêtres de la caserne avait été témoin de la tragédie, donna ordre à quelques soldats de prendre un brandeur et s'avança en toute hâte vers l'endroit où gisait, horriblement mutilé, le corps du grand duc Serge.

L'officier prenant la capote d'un des soldats en couvrit les restes du grand-duc, dont une jambe et une partie du corps seules étaient intactes.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Capital 1,500,000 de livres sterling en espèces et 5,000,000 en bénéfices réservés. C'est le plus grand fonds de réserve de l'Europe.

UNITED STATES OF AMERICA STATE OF LOUISIANA... ERNEST T. FLOORANCE, Notary Public in the Parish of Orleans, Louisiana, on January 20th 1905.

Articles I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII. The name and style of this corporation shall be THE NEW ORLEANS CATION COMPANY, a Louisiana corporation.

CAPITALISTES ATTENTION! À VENDRE. L'ensemble de biens situés à moitié de vente.

NEW ST-CHARLES HOTEL. Moderne. A l'opéra de St. Charles. BANNS AU ST-CHARLES. GUEST HOUSE BY NITE.

HOTEL BRUNO. A l'angle des rues Iberville et Dauphine. ANFOUCE UN "Lunch" pour les Marchands de 11 à 2 heures.

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDER Agent. CHARBON GROS ET DÉTAIL.

UNITED STATES OF AMERICA STATE OF LOUISIANA... ERNEST T. FLOORANCE, Notary Public in the Parish of Orleans, Louisiana, on January 20th 1905.

Articles I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII. The name and style of this corporation shall be THE NEW ORLEANS CATION COMPANY, a Louisiana corporation.

CAPITALISTES ATTENTION! À VENDRE. L'ensemble de biens situés à moitié de vente.

NEW ST-CHARLES HOTEL. Moderne. A l'opéra de St. Charles. BANNS AU ST-CHARLES. GUEST HOUSE BY NITE.

HOTEL BRUNO. A l'angle des rues Iberville et Dauphine. ANFOUCE UN "Lunch" pour les Marchands de 11 à 2 heures.

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDER Agent. CHARBON GROS ET DÉTAIL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

DIAMANTS POUR LA NOËL!! Le plus beau choix de Pierres Précieuses admirables, brillantes taillées en dessins originaux et exotiques.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 312 RUE ROYALE.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médailles de tous dessins en argent et en or.

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS. SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO. 533 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

INCORPORÉE EN 1855. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCOURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Feuilleton. L'abeille de la N. O. No 21 Commerce du 27 Janvier 1905. La Séductrice. GRAND ROMAN INÉDIT. Par René Vincy. PREMIÈRE PARTIE. Toute Seule au Monde. LES MARRONS DU FEU. Suite.

ce gros soupir... Vous avez dit chagrin?... Elle n'avait pas répondu tout d'abord. Abandonnée à l'étroite caléine d'Olivier, elle avait levé les yeux sur lui.

—Moi?... —Vous m'aimez?... —Vous en doutez?... —Non, non, je n'en doute pas...

de son grand toit à deux arêtes... —Il ajouta, plus sérieux, mais tendrement toujours: —A ce propos, écoutez-moi...

bonheur à venir, de ce bonheur qu'on lui promettait, en lequel elle n'osait croire... —Un rez-de-chaussée, deux salons et une salle à manger...